



PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL

La Voix *de Saint-Raphaël*

N°58
PÂQUES
2025



Dossier spécial

La fraternité



Paroisses de Saint-Raphaël

vos lieux de culte



BASILIQUE NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

► **Presbytère** : 19, rue Jean Aïcard, 83700 Saint-Raphaël
► **Basilique** : Boulevard Félix Martin, 83700 Saint-Raphaël

don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET, curé des paroisses ;
don Laurent LARROQUE, prêtre ;
don Bruno de LISLE, diacre
Tél : 04 94 19 81 29
Accueil au presbytère du mardi au vendredi



ÉGLISE SAINTE-BERNADETTE

► 945, avenue de Valescure, 83700 Saint-Raphaël

CHAPELLE DE TOUS-LES-SAINTS

► Boulevard du Suveret (angle de l'Avenue des Myrtes), 83700 Saint-Raphaël

don Louis-Marie DUPORT, prêtre
Tél : 07 86 42 54 83



PAROISSE SAINT-HONORAT ÉGLISE NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR D'AGAY

► 297, Route d'Agay (à côté du port d'Agay), 83530 Agay

CHAPELLE SAINT-ROCH DU DRAMONT

► Boulevard de la 36^{ème} division du Texas, 83700 Saint-Raphaël

Père Roman SZARZYNSKI, prêtre
Tél : 07 88 12 98 04



NOTRE-DAME DE LA PAIX

► 159, boulevard du Maréchal Juin, 83700 Saint-Raphaël

Permanence du secrétariat le mardi de 10h00 à 12h00

SACRÉ-CŒUR DE BOULOURIS

► 93 rue Charles Goujon, 83700 Boulouris

Raphaël SIMONNEAUX, prêtre
Tél : 07 81 73 14 93

vos rendez-vous dans la prière

Messes en semaine

- **Lundi**
18h00 : ND de la Victoire
- **Mardi**
8h00 : ND de la Victoire (grégorien)
18h00 : Sainte-Bernadette
18h00 : Chapelle du Dramont
- **Mercredi**
8h00 : ND de la Victoire (grégorien)
9h00 : Agay
11h15 : Sainte-Bernadette (période scolaire)
18h00 : ND de la Paix
- **Judi**
8h00 : ND de la Victoire (grégorien)
18h00 : Chapelle du Dramont
18h00 : ND de la Victoire
- **Vendredi**
9h00 : ND de la Victoire
18h00 : Agay
18h00 : Sainte-Bernadette
- **Samedi**
8h00 : ND de la Victoire (grégorien)
9h00 : Agay

Messes dominicales

- **Samedi**
18h30 : ND de la Victoire
- **Dimanche**
8h30 : ND de la Victoire
9h30 : Tous les Saints et Boulouris
10h30 : ND de la Victoire
10h30 : Agay / Le Dramont (en alternance)
11h00 : Sainte-Bernadette et ND de La Paix
18h30 : ND de la Victoire (grégorien)

Directeur de la publication :
don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET

Rédacteur en chef :
don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET

Rédacteurs : don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET, Don Laurent LARROQUE, Marie-Josèphe BERAUDO, Don Raphaël Simonneaux, Anne-Claire LEFEVRE, Abbé Guilhem WEIZER.

Conception artistique et maquette : Amélie de Jerphanion - contact@amelielundi.com

Crédits photos : Adobestoc, Depositphotos, Dreamstime, iStock, Wikipedia, Fraternités de Jerusalem, Carine Mouradian, Paroisses de Saint-Raphaël, unsplash.

Prier les psaumes

La Liturgie des Heures à ND de la Victoire
► **Laudes**
7h30 : Mardi, mercredi, jeudi et samedi
8h : vendredi
7h55 : Dimanche
► **Vêpres**
19h10 : mardi, mercredi (pas de vêpres jeudi et vendredi)
19h45 : samedi (1^{ères} Vêpres du dimanche)
17h30 : dimanche (suivies du salut du Saint-Sacrement)

Adoration eucharistique

- Une adoration perpétuelle est proposée, pour vous inscrire ou obtenir l'accès à la chapelle, veuillez contacter l'accueil du presbytère.
- Nocturne de Sainte-Bernadette : une fois par mois, une adoration de nuit est proposée à Sainte-Bernadette.

www.paroissesaintraphael.fr

[f Paroisses Saint Raphael](https://www.facebook.com/ParoissesSaintRaphael)

secretariat@paroissesaintraphael.fr

Edito

La fraternité. Ce mot est sur toutes les bouches, comme une incantation pour conjurer son absence. Elle est plus souhaitée que jamais et pourtant si malmenée même par ceux qui l'élèvent en valeur repère. Le concept de fraternité semble si affadi que la réalité qu'il recouvre ne fait peut-être même plus envie. Pourtant, au fond du cœur de l'homme, il y a cette aspiration à la paix entre les membres d'une famille, la paix entre les peuples. Il y a cette aspiration profonde à l'unité du genre humain. Réfléchir sur la fraternité - et tout ce qui l'abime - peut raviver notre zèle pour

la faire grandir et en savourer les fruits. J'ai la conviction - comme beaucoup d'autres choses que désire le cœur de l'homme - que ce n'est pas une génération spontanée. De beaux liens entre les personnes, l'harmonie des relations demande un travail. Chacun à son échelle doit y travailler, tous seront enrichis.

« Il y a cette aspiration à la paix entre les membres d'une famille, la paix entre les peuples »



don Marc-Antoine
Curé de Saint-Raphaël

La référence :

Ph 2,1-4

«S'il est vrai que, dans le Christ, on se reconforte les uns les autres, si l'on s'encourage avec amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, si l'on a de la tendresse et de la compassion, alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments : recherchez l'unité. Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts , pensez aussi à ceux des autres. »

sommaire

Chronique paroissiale
pages 4-8

Nos joies, nos peines
page 10

Dossier spécial
pages 12-25

Chronique paroissiale

de décembre 2024 à mars 2025



Récollection de l'Avent



Crèche vivante



Entrée en catéchuménat



Veillée de Noël

Récollections de l'Avent

Le mercredi 4 décembre, les enfants du catéchisme se réunissent avec leurs prêtres et les catéchistes pour leur entrée en Avent. Prière, enseignements, ateliers de confection de crèches, dizainiers et bougies de Noël sont au programme, ainsi que des chants, des jeux et des saynètes inspirées des Évangiles. C'est dans la joie et le plaisir d'être ensemble que les enfants se préparent à accueillir dans leur cœur le grand mystère de Noël. D'autres récollections sont organisées pour les adultes : au Clos des roses pour la paroisse Saint-Bernadette ;

au sanctuaire de Bargemon pour les paroissiens de Notre-Dame de la Paix.

Crèche vivante

La traditionnelle crèche vivante a lieu le 14 décembre sur le parvis de la Basilique. Avec sa file de soldats romains et d'autres acteurs, de tous âges, vêtus souvent de couleurs vives et facilement identifiables par leur costume, cette représentation ne manque pas d'attirer, au-delà du cercle des paroissiens, l'attention de nombreux passants. Le spectacle retrace fidèlement, à partir de l'Évangile, tous les épisodes de la naissance du Seigneur, depuis le recensement ordonné par l'empereur Auguste jusqu'à l'adoration des mages.

Elle est suivie d'une veillée d'adoration à la Basilique.

Un nouveau prêtre dans nos paroisses

A partir du 1^{er} janvier 2025, les paroisses d'Agay, du Dramont et du Trayas ont la joie d'accueillir en renfort le Père Renard, un prêtre du diocèse, riche en expériences de toutes sortes : vie monacale pendant 17 ans, études à Jérusalem, curé de Roquebrune pendant 11 ans, aumônier militaire à Mont-de-Marsan et au Liban, etc... Il célébrera la messe dominicale en alternance à Agay et au Dramont.



Un nouveau prêtre dans nos paroisses



Spectacle de Noël des enfants du patronage



Florian, 43 ans

Jean-Luc, 63 ans

Miroslav, 44 ans

Abri de l'Archange

Ludovic, 41 ans

Sébastien, 54 ans

Romain

Abri de l'Archange

Pour la 5^{ème} année consécutive, du 6 janvier au 21 février, l'Abri de l'Archange ouvre ses portes tous les soirs à la salle Don Bosco pour accueillir 6 à 7 personnes de la rue. Une équipe de coordinateurs étoffée (12 personnes !) assure en permanence l'assistance nécessaire. En outre, cette année, un paroissien a été spécialement désigné comme « ange gardien » pour chacun des hôtes. Parallèlement, Logivar Estérel, association de professionnels de l'Union Diaconale du Var, les accompagne dans toutes leurs démarches (santé, logement, travail...) et l'Entraide paroissiale leur fournit les nouveaux vêtements dont ils avaient besoin. Chaque soir, ils arrivent vers 18 h 30, en même temps que les 3 à 4 bénévoles chargés de préparer les bons petits plats

qu'ils apprécient (au total, 72 personnes assureront au moins une soirée !). Le repas est prévu à 20 h de sorte qu'ils ont le temps de discuter un peu, prendre leur douche, voire mettre la main à la cuisine pour certains d'entre eux. Ils dressent aussi eux-mêmes la table du repas. Après le dîner, la vaisselle est faite en commun et à 21 h 30, tout le monde va se coucher ! La vie de la rue est fatigante et les personnes accueillies dorment bien. Des bénévoles hommes, 42 au total sur la période de sept semaines, se relaient pour assurer les nuits deux par deux. Ils dorment dans une salle à côté du dortoir. Le matin, les hôtes se réveillent de bonne heure, entre 6h et 7 h maximum, pour avoir le temps de faire leur toilette, prendre le petit-déjeuner et aider au rangement. A 8 h, ils quittent l'Abri. Le midi, ils seront accueillis pour déjeuner à l'association Paola de Fréjus, sauf le dimanche où ils emportent des sandwiches.

Le mercredi est un jour spécial : l'association Saint-Vincent-de-Paul livre des repas de restaurateurs ! Elle assure également le passage de coiffeuses, ce qui est très apprécié.

Les hôtes se sont intégrés très facilement, avec un bon esprit de camaraderie entre eux. L'ambiance est sereine et conviviale et ils sont heureux des bons moments passés à l'Abri de l'Archange qui leur font un peu oublier la dureté de leur vie quotidienne.

Spectacle de Noël des enfants du patronage

C'est le 8 Janvier, à la salle Don Bosco, que les enfants du patronage présentent



Journée de « transformation pastorale »



Fête de la chandeleur dans les paroisses



Messe d'action de grâce de Monseigneur Rey



Journée de pré-jubilé des jeunes



Messe des malades à Sainte-Bernadette



Camp « ski-spi » des jeunes de l'aumônerie

leur spectacle tant attendu, soigneusement préparé, comme d'habitude, avec les Sœurs de la Consolation : une pièce de théâtre et des chants. La pièce jouée par les enfants est une jolie légende de l'Épiphanie : les animaux de la ferme, apercevant une étoile, décident de la suivre pour rompre la monotonie de leur quotidien ! Ils arrivent ainsi à la crèche et ont la surprise de découvrir l'Enfant-Jésus. Chacun lui offre quelque chose, et finalement le bœuf et l'âne décident de rester auprès de lui !

L'assistance est composée non seulement des familles et des amis, mais encore de plusieurs résidents de l'EHPAD Saint-Jacques de Puget-sur-Argens qui sont ravis de découvrir ainsi le patronage. C'est le début d'une belle

série d'échanges qui est prévue entre les enfants et les personnes âgées. La fête se termine par un goûter !

Journée de « transformation pastorale »

200 paroissiens de Fayence, Fréjus et Saint-Raphaël se réunissent le samedi 25 janvier à la Basilique pour une journée consacrée à la transformation, ou plutôt à la conversion pastorale. Prière, messe, repas, conférences le matin et ateliers d'échanges l'après-midi sont au programme. Une garderie a été

organisée pour les enfants. Une des deux conférences a pour objet de sensibiliser à l'importance de la mission chrétienne, l'autre de passer de cette étape de sensibilisation à un engagement plus grand au service de la mission en paroisse. A cette occasion, notre vicaire général, Mgr Lionel Dalle, rappelle opportunément qu'il existe une formation spécifique à la Castille sur six samedis dans l'année. L'après-midi, des ateliers sont organisés, sur des points importants de mise en pratique de la mission. Des thèmes précis sont développés, comme l'évangélisation de rue ou encore la manière d'aborder le sujet de la foi chrétienne avec un musulman. Le souci constant est de ne jamais oublier que rien ne se fait sans la grâce de Dieu !

Messe d'action de grâce de Monseigneur Rey

Le 1^{er} février, au domaine de La Castille, s'assemble une multitude de prêtres et de fidèles du diocèse, parmi lesquels de nombreux paroissiens de Saint-Raphaël, pour assister à la messe d'action de grâce de Mgr Dominique Rey, après près de vingt-cinq années passées à la tête de notre diocèse. Son empreinte restera, à coup sûr, gravée de manière indélébile dans ce diocèse en raison de son dynamisme, de la profondeur de sa foi et de sa remarquable ouverture à toutes les sensibilités dans l'Eglise. Au cours de

ces vingt-cinq ans, Mgr Rey a renouvelé la mission, développé les structures de la Diaconie qui vient en aide à tant de personnes, accueilli avec bienveillance diverses communautés et surtout attiré au séminaire un nombre impressionnant de vocations sacerdotales.

Au cours de son homélie, il compare la vocation de l'évêque, dans son diocèse, à une forme d'Incarnation selon le modèle du Christ, avec un début comparable à un enfantement, suivi d'un enracinement dans une communauté qui devient une véritable famille, point de départ de l'évangélisation. Il insiste sur le rôle central de l'Eucharistie, sur l'importance de l'esprit de service et de sacrifice à l'image du Seigneur et de la sanctification personnelle au travers des épreuves. Mais pour porter du fruit, il faut aussi savoir « passer sur l'autre rive », selon la parole de Jésus dans l'Evangile

du jour. « Ma mission ne s'arrête pas à ma démission » conclut Mgr Rey.

Camp « ski-spi » des jeunes de l'aumônerie

Le camp de ski des jeunes des aumôneries de Saint-Raphaël et de Fayence se déroule du 16 au 22 février à Notre-Dame du Laus. Les temps passés à se détendre et à s'aguerrir sur les pistes de ski de la station d'Annelle ou, le mercredi, à la patinoire, alternent avec les temps consacrés à la vie spirituelle : adoration



PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL

Merci à nos annonceurs grâce à qui

ce journal vous est offert

Favorisez vos achats chez eux !



Kermesse des paroisses

du Saint-Sacrement, confessions... Le soir, les veillées, animées par des jeux et des chants, ont pour thème la vie de la voyante Benoîte Rencurel. Il y a aussi une « veillée des talents » qui permet à chacun de réfléchir à la meilleure manière de rendre féconde sa propre vie. Nos jeunes rentrent enrichis dans leurs capacités sportives, leurs relations humaines et dans leur relation avec le Seigneur.

Kermesse des paroisses

Le samedi 1er mars, au jardin Bonaparte, de nombreux bénévoles se mobilisent pour la première kermesse des paroisses : il faut beaucoup de bras et de bonnes volontés pour monter et démonter les stands et aussi les tenir tout

l'après-midi ! Les uns ont préparé des gâteaux, d'autres des crêpes, d'autres encore animent chamboule-tout, pêche à la ligne, tir à la corde... Nos prêtres participent joyeusement, y compris pour la fabrication de la barbe à papa, tant prisée des petits ! Heureusement, le beau temps est de la partie. L'ambiance est joyeuse et bon enfant et le public, nombreux, flâne avec plaisir d'un stand à l'autre !

Marie-Josèphe BERAUDO

JEAN-EUDES DE PARCEVAUX
(+33)6.68.00.88.77

PAULINE DE PARCEVAUX
(+33)6.64.67.39.72

contact.jplaisance@gmail.com
www.jplaisance.com

Coaching Voile | Maintenance | Conciergerie | Diagnostic Préachat

Creativ'Info
Ecoute et Compréhension Psy
06 19 67 34 12
creativinfo83700@gmail.com
Saint Raphael

Service Catholique des Funérailles

Accompagner la mort pour servir

POMPES FUNÈBRES PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE

432 av. de Lattre de Tassigny 83600 FRÉJUS

7jours/7 24h/24
04 94 01 70 95
accueil.83@s-c-f.org

INSTITUT STANISLAS

Enseignement Catholique sous contrat d'association avec l'Etat
De la Maternelle à la Terminale
Externat-Demi-pension

261 Bd DELLI-ZOTTI - SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 19 51 90 - Fax : 04 94 19 51 98

ECOLE SAINT FRANÇOIS DE PAULE

Institut Stanislas

De la petite section maternelle au CM2

237 impasse de la montagne - 83600 FREJUS
Tél : 04 94 53 33 04

POINT FORT FICHET
POSE - VENTE - RÉPARATION - DÉPANNAGES

Dépannage
24h/24h 7j/7

199, av. du G^m Leclerc - 83700 ST-RAPHAËL
Tél : 04 94 53 99 50 www.avi-s.fr

Naturshop
Herboristerie de St Raphaël
303 avenue Victor Hugo / 83 700 St Raphaël
Tél : 04 94 95 82 95

Nos joies et nos peines

Du 16 novembre 2024 au 16 mars 2025



BAPTÊMES

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE
Aaron Bruno VERDIER

NOTRE-DAME DE LA PAIX
Jeanne SAVORIN

PAROISSE SAINTE BERNADETTE
Léo BEAUVOIS
Camille LUCI
James ANDREI ZAYTSEVA



MARIAGES

PAROISSE SAINTE BERNADETTE
M. François-Xavier GOURIOU et
M^{lle} Anne-Cécile MAILLY



OBSÈQUES

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE
Karin BAZENET
Jeannine JACTIN
Claude VALLET
Jean ROUSSILLO
Bronislawa LAURENT
Jean-Yves CLAUDE
Emile FAUVIN
Paul ADENOT

Janine DEMOSTHENE
Robert CAMPERI
Bernard TAINÉ
Simone AIT ABDERRHAIM
Jean MORONVALLE
Nathan-Gabriel PAYEN
Pauline DI STABILE
Geneviève VALDANT
Léa DALLA ROSA
Maria Rossella GROS
Violette HOUZET
Pierre LAVAL
Jean-Pierre MALMATURO
Pierre BONIFACE
Joseph BORG
René TERVER
Jacqueline LAUGIER
Denise GRENOUILLET
Georges DOLONNE
Lucile TORNARE
Armande FOUILLERON
Joseph BEDNARSKI
Françoise PROTHOY
Pierre CARLI
Sylvain SCHOEPFERT

NOTRE-DAME DE LA PAIX
Michel FLAYOSC
Dorelle BOISSY
Danielle DESJARDINS
Marie Louise MARGARIT
Gisèle BERNARD
Aurélié ORTEGA
Germaine RINAUDO
Patricia DESHAYES
Arlette BORONAT
Paule GOELAU
Germaine MERSCH
Denise PONCHON
Rolande KERVELLA
Christine DUHAUTOIS
Andrée BOREL
Marie-Thérèse ROBERT
Odette PERONA
Jeanne AUTIERI

SACRE-CŒUR BOULOURIS
Serge LESNÉ
Zdzislaw KUKIELKA
Yvon GATTAZ

Françoise FOURNEYRON
Serge NADAL
Serge HOUBERT
Thérèse LECLERC
Marie Odile BOUCHARLAT
Marie JONNEQUIN

SAINTE-BERNADETTE
Guy RIVAL
René NICOT
Alain MARCHAL
Jacqueline JORE
Rose May RAYNAL
Bernard MARZI
Maurice MIZZI
Marie Claire SOMMARUGA
Claude HUSSON
Robert BIANCO
Victoriana ALARCON
Anne-Marie LAZARE
Andrée ROLLAND
Raymond RUETSCH
Giovanni DI GIACOMO
Françoise POMPANON
Guy FIOL
Jeannine HUGUES
André TROSINO
Françoise SALAS
Yvonne PELLEGRINI
Marguerite ESNALT
Victorine TASSAN
Lucienne MARCHETTI

AGAY-LE DRAMONT
Jean-Claude SGOLMIN
Claudia CORDIER
Christiane CANAUD
Monique BOLLAD
Enzo PETITTI



PAROISSES DE SAINT-RAPHAËL

Merci à nos annonceurs grâce à qui ce journal vous est offert

Favorisez vos achats chez eux !

MASCHERPA

PROMOTION & CONSTRUCTION

Pôle d'Excellence Jean-Louis - 68 Via Nova - 83600 FREJUS
Tél. 00 33 (0)4 94 51 55 72
E-mail : entreprise.mascherpa@gmail.com

SOUTENIR LA VOIX DE SAINT RAPHAËL

Merci à nos annonceurs de leur fidèle soutien financier. Vous pouvez aussi participer à l'équilibre du budget en envoyant votre don à la paroisse.

Nom :
Prénom :
Adresse :

Verse ci-joint la somme de € par chèque à l'ordre de "Paroisses de Saint-Raphaël VSR". Merci d'adresser votre don à : Presbytère - 19 rue Jean Aicard - 83700 Saint-Raphaël



PAROISSES DE SAINT-RAPHAËL

VERSACE BOSS Eden Park
BURBERRY Façonnable SAINT HILAIRE
 Duc D'Aoste
43, Av. Henri Vadon - Saint-Raphaël La Bottega
M^c GREGOR MaxMara TORRAS
MARINA SPORT Eden Park LA MARTINA
Habilleur - Chemisier
Tél : 04 94 95 14 96 - 04 94 95 36 16

Lucien Henri
PARFUMEUR
Place P. Coulet 47, rue de la Liberté
Tél. : 04 94 95 16 61 Tél. : 04 94 95 02 27
www.lucien-henri.com

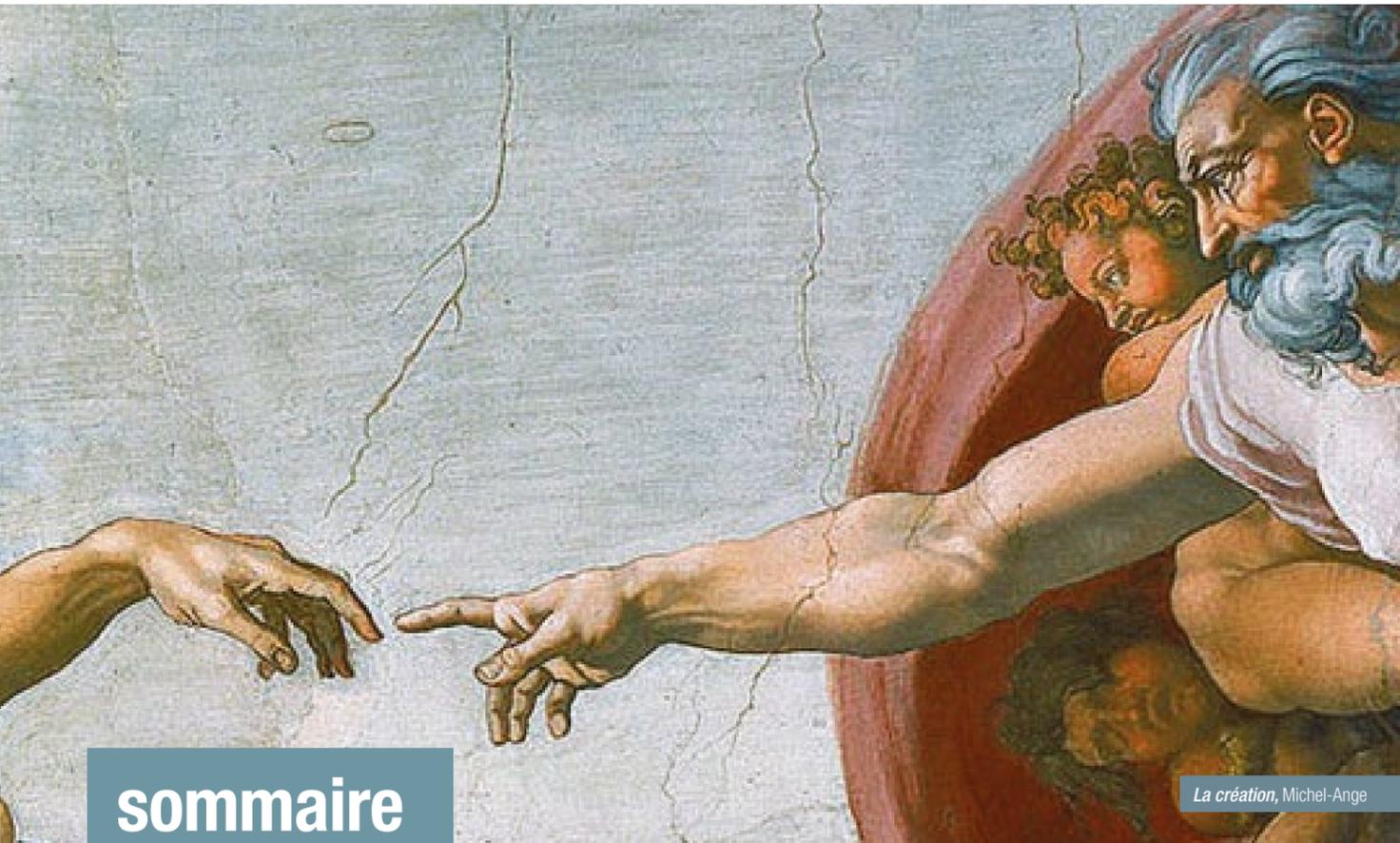
Le Magnol'ia
Séverine Fleuriste
Mariage • Baptême • Deuil • Bateaux • Événementiel •
Tél. 04 94 82 70 77 - Portable 06 88 44 96 38
severine.magnol-straphael@orange.fr
Marché Victor Hugo - 83700 Saint-Raphaël

LOMBARD IMMOBILIER
TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES
14, impasse Paul Fort 83600 Fréjus
Tél. 04 94 95 74 65
contact@lombard-immobilier.com
www.lombard-immobilier.com

POMPES FUNÈBRES MARBRERIE DU VAR EST
Complexe funéraire - Contrats Obsèques
PERMANENCE : 7j/7 - 24h/24 Tel: 04 94 53 01 32
850 avenue de Lattre de Tassigny - 83600 FREJUS
197 avenue du Général Leclerc - 83700 SAINT-RAPHAËL
Mail : pf.varest@gmail.com

Dossier spécial

Coordonné par don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET



La création, Michel-Ange

sommaire

Pages 12-13

Dieu est la source de toute fraternité

Pages 14-15

La blessure de la fraternité : Caïn et Abel

Pages 16-17

Apprenons la fraternité à l'école de l'Évangile : ni collectivisme ni individualisme !

Pages 18-19

Un livre : 1984 « Big Brother »
Un message : l'illusion d'une fraternité

Pages 20-21

L'ordre de la charité : qui doit-on aimer en premier ?

Pages 22-23

La correction fraternelle

Pages 24-25

Les petites fraternités

Dieu est la source de toute fraternité

« Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu, il le créa, il les créa homme et femme. Dieu les bénit et leur dit : " Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre " » (Gen. 1, 27-28). Toute l'anthropologie juive et chrétienne repose sur ces deux versets de la Bible. Seuls les enfants des hommes sont « à l'image de Dieu », ce qui les distingue de toutes les autres créatures vivantes.

Dans ce geste créateur, réside déjà, implicitement, l'idée de paternité : à la différence des représentations de la divinité que les hommes se créent à leur fantaisie, dans la Bible, c'est Dieu lui-même qui prend l'initiative de modeler l'homme à sa propre ressemblance. Or, le propre du père, ou de la mère, est d'engendrer ce qui est autre et qui, en même temps, lui ressemble.

L'Église nous enseigne que, dans le dessein de Dieu, la paternité et la maternité humaines devaient être à l'image de la paternité divine et la relation entre l'homme, la femme, et leur descendance, à l'image de la Sainte Trinité, au sein de laquelle le Père engendre éternellement le Fils dans le Saint-Esprit.

De cette paternité/maternité originelle voulue, inventée par Dieu, destinée à se transmettre de génération en génération, découle déjà la fraternité de tous les hommes et femmes entre eux : tous sont la descendance de l'homme créé par Dieu à son image.

Ce qui a altéré cette fraternité, et engendré la division entre les hommes, c'est la désobéissance initiale. « Nous savons que par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et que par le péché est venue la mort ; et ainsi, la mort est passée en tous les hommes, étant donné que tous ont péché » (Ro, 5, 12). Il ne s'agit pas seulement de la mort physique qui affecte aussi les autres espèces vivantes entraînées dans la chute, il s'agit encore de la mort spirituelle qui prive l'espèce humaine de sa relation avec Dieu et pervertit son rapport à autrui.

Cette blessure s'est transmise d'âge en âge, défigurant l'image de Dieu dans tout le genre humain et suscitant les rivalités et les haines. Mais qui d'entre nous n'a pas été interpellé par cette autre parole de saint Paul : « Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance pour faire miséricorde à tous » ? (Ro, 11, 32). Elle ne peut se comprendre – si tant est qu'un mystère si grand puisse se comprendre – qu'au regard du dessein originel de Dieu : dans le dessein de Dieu, avant la chute, tous les hommes ne font qu'un, unis par un même amour : « Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté »

(Eph. 1, 4-5). Ainsi, la déchéance de la qualité d'enfants de Dieu a frappé tous les hommes, mais en contrepartie, le sacrifice d'un seul, le Fils unique de Dieu de toute éternité, venu dans le monde « non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé » (Jn 3, 17), a pu satisfaire au rachat des innombrables fautes de toute l'humanité.

C'est par une fille d'Adam, la Vierge Marie, préservée du péché originel, que Jésus, son Fils, « nouvel Adam » conçu par le Saint-Esprit, a pu se faire le frère de tous les hommes à la fois dans la chair et dans l'Esprit, rétablissant le lien de filiation avec le Père, tel qu'il était prévu avant la création du monde.

La qualité d'enfants d'adoption du Dieu créateur qui est la vocation de tout être humain, implique donc une fraternité avec le Christ, « Fils de l'homme », comme il se qualifie lui-même.

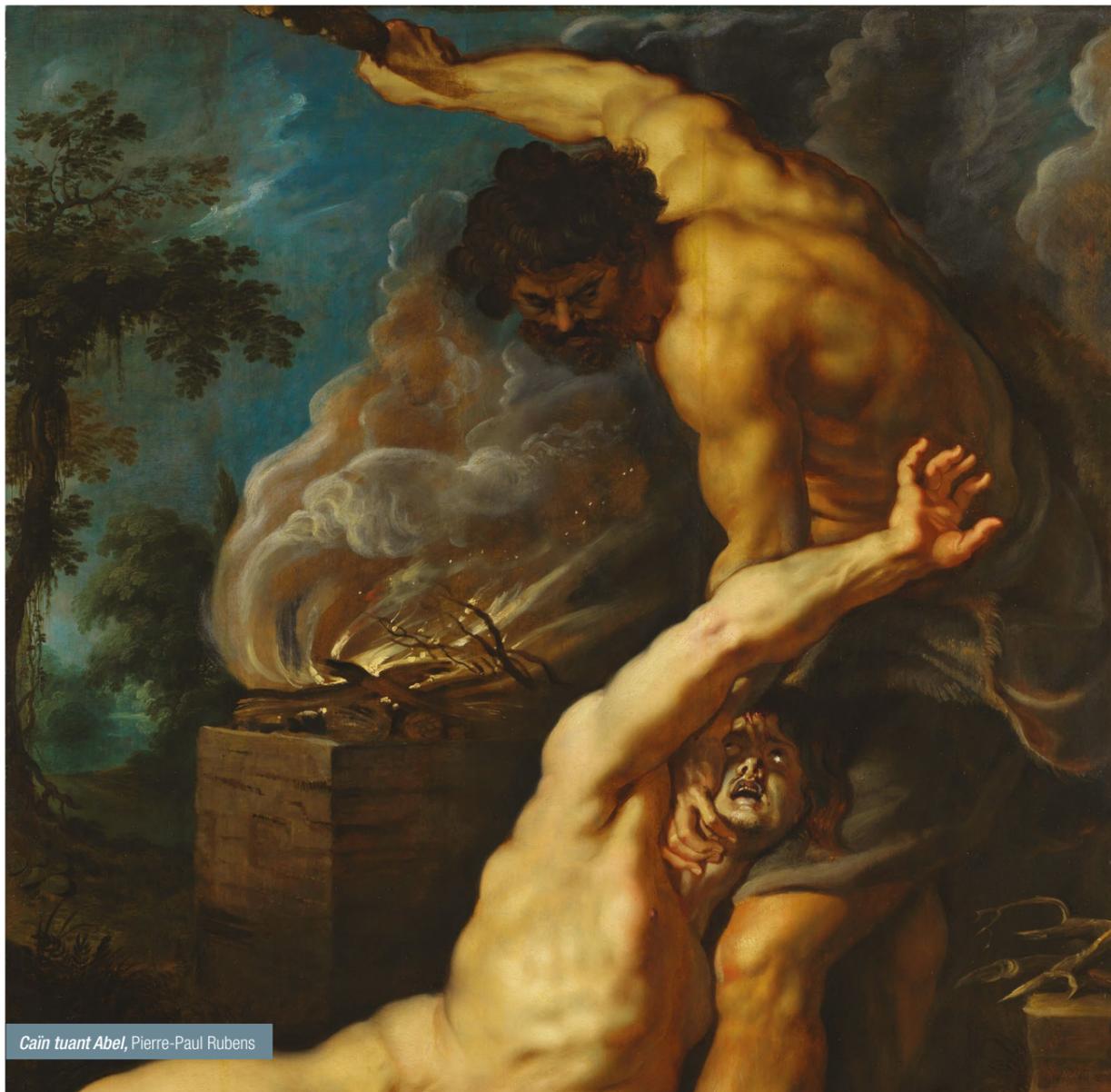
Jésus parle à ses disciples de l'amour qu'il partage avec le Père, et leur enseigne à s'adresser, eux aussi, à Dieu en tant que Père : « Quand vous priez, dites notre Père » (Lc 11,2). Il les inclut donc dans sa filiation divine : « En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous » (Jn 14,20). Cette paternité prévaut sur toute autre : « N'appellez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux » (Matt, 23, 9). De cette paternité commune, il coule de source qu'après l'amour de Dieu, l'amour du prochain est

le second commandement, « semblable » au premier (Matt, 22, 39). « Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres » (Jn, 13, 34).

Si tous les hommes sont frères, d'abord dès l'origine, puis par leur réintégration, au prix du sacrifice du Christ, dans la relation filiale avec le Père éternel, la fraternité universelle est plus qu'un simple idéal : c'est une donnée qui s'impose car elle vient de la fraternité avec le Fils de Dieu, voulue par Dieu, et à laquelle nul ne saurait se soustraire sans offenser Dieu.

C'est pourquoi « si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur » (1 Jean, 4, 20).

« La fraternité universelle est plus qu'un simple idéal : elle vient de la fraternité avec le Fils de Dieu, voulue par Dieu, et à laquelle nul ne saurait se soustraire sans offenser Dieu. »



Caïn tuant Abel, Pierre-Paul Rubens

La blessure de la fraternité : Caïn et Abel

Fraternité blessée et Paradis perdu

Entrer dans les premiers chapitres de la Bible est un peu comme descendre dans une crypte : l'ambiance est assez obscure, mais ce sont les piliers fondamentaux de la cathédrale de la Révélation. Nous sommes au ch. 4 de la Genèse, aux débuts de l'humanité. « Caïn dit à son frère Abel : "Allons dehors" et, comme ils étaient en pleine campagne, Caïn se jeta sur son frère Abel et le tua. » (Gn 4,8). Ça commence mal !

Que s'est-il passé ? Le chapitre précédent nous dit qu'Adam et Ève optent pour leur autonomie en rébellion contre Dieu. Ève a dû mieux comprendre la gravité du premier péché lorsqu'elle a vu le deuxième : son fils Abel mort, le sang répandu sur la terre par la violence de son autre propre fils, Caïn. La rupture avec Dieu engendre la rupture entre les hommes. Fraternité ? Fratricide !

Quelques lignes plus loin on nous parle de Lamek, 7^{ème} génération après Caïn. Il proclame sauvagement : « J'ai tué un homme pour une blessure, un enfant pour une meurtrissure. C'est que Caïn est vengé sept fois, mais Lamek, 77 fois ! » (Gn 4,23-24).

Il n'hésite pas à tuer un enfant innocent, à massacrer au centuple pour une seule égratignure ! C'est la descente vertigineuse dans la barbarie. La prolifération de l'un (l'homme) et de l'autre (le péché, la violence) va être telle qu'il ne restera plus que Noé pour trouver grâce aux yeux de Dieu (Gn 6,8).

Justice nécessaire et insuffisante

Dieu donne ensuite, pour essayer de faire repartir l'humanité sur de meilleures bases, une prescription dans les rapports humains : « Qui verse le sang de l'homme, par l'homme aura son sang versé. » (Gn 9,6). Pas plus d'un homme pour un homme, du moins. On trouve également cette prescription dans un antique Code juridique mésopotamien (Hammourabi) : « œil pour œil, dent pour dent » (Ex 21,24). Cela veut dire : pas plus d'un œil pour un œil, et non pas 77 yeux pour un œil !

Fraternité réparée et Paradis retrouvé

Il faudra le Christ, des millénaires pédagogiques plus tard, pour prendre la sauvagerie de Lamek à rebours :

« Pierre, s'avançant, dit à Jésus : "Seigneur, combien de fois mon frère pourra-t-il pécher contre moi et devrais-je lui pardonner ? Irai-je jusqu'à sept fois ?" Jésus lui répondit : "Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois 7 fois". » (Mt 18,21-22). Jésus reprend l'antique sauvagerie pour être bien clair : désormais, avec lui, il faudra pratiquer l'excès inverse : une attitude illimitée dans la bonté, dans la douceur, à la place de l'envie de se faire justice par soi-même. « Et si sept fois le jour il pêche contre toi et que sept fois il revienne à toi, en disant : "je me repens", tu lui remettras. »

(Lc17,4). Cf encore Mt 10,16 : « voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. » Et nous connaissons bien la fameuse hyperbole : « Quelqu'un te donne-t-il une gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre ! » (Mt 5,39).

À ce point, on pourrait objecter qu'opposer à un excès de violence l'excès inverse de la bonté ne semble pas très juste. On voudrait un équilibre, une justice humaine. Saint Paul exhorte les chrétiens : ne pas rendre le mal pour le mal, ne pas se laisser vaincre par le mal, mais devenir vainqueurs du mal par le bien, en comptant sur la Justice de Dieu (Rm 12,17-21 ; cf Ap 22,12).

À noter d'ailleurs que Jésus ne dit pas au gifleur : "vas-y, continue tranquillement". Lorsque lui-même se prendra sa première gifle lors de sa Passion, il regardera l'agresseur dans les yeux en disant : « Si j'ai mal parlé, témoigne de ce qui est mal ; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? » (Jn 18,23). Il n'a pas

matériellement tendu l'autre joue. Mettons-nous donc bien dans la tête que Jésus, en disant « tends l'autre joue », a parlé par hyperbole, c'est-à-dire par exagération. L'idée c'est qu'il ne faut pas répondre à la violence par la violence. Mais, sans violence, donc en se faisant violence, on doit aussi confronter l'agresseur à son agir violent, si possible.

Cependant, entre la sauvagerie excessive de Caïn et la perfection de l'Évangile, qui semble excessive, où est la justice ?

La justice n'a pas été lésée par Jésus, il lui a laissé tout son exercice humain. Lorsque Jésus dit : « rendez à César ce qui est à César » (Mt 22,21), il donne sa juste autonomie au pouvoir de César, y compris le pouvoir judiciaire.

Miséricorde victorieuse

La justice est toujours un exercice plus ou moins à la portée des hommes. Jésus ne vient pas l'empêcher. Mais il vient la dépasser par la miséricorde. Le Christ, le Nouvel Abel, l'Innocent absolu qui prend tous les coups et ne les rend pas, et qui reste même intérieurement « doux et humble de Cœur » (Mt 11,29) durant son Chemin de Croix, le Christ Jésus a réinventé la fraternité à partir de son Sacrifice.

« Désormais, il pourra y avoir une nouvelle fraternité à la suite du Christ, par le don de soi jusqu'au sacrifice. »

Désormais le sang du Nouvel Abel va crier plus fort « miséricorde ! » pour couvrir la voix du sang qui criait « justice ! » depuis Abel (cf Hé 12,24).

Désormais, il pourra y avoir une nouvelle fraternité à la suite du Christ, par le don de soi jusqu'au sacrifice. Pardonner 70 fois 7 fois, c'est-à-dire toujours... ? Des agneaux au milieu des loups ? Tendre l'autre joue ? Impossible ? Oui, si l'homme en reste à la blessure originelle. Mais Jésus est venu assainir cette blessure toujours prête à se réinfecter. La fraternité sera une grâce, une greffe : sur l'Arbre de Vie du Paradis retrouvé : Jésus crucifié. La vie dans la grâce de Jésus, par le Baptême, rend la fraternité

possible. Sans cette greffe, les faux-prophètes parlent beaucoup de fraternité, nostalgie du Paradis perdu. Mais c'est une « idée chrétienne devenue folle » (Chesterton). « Vous reconnaîtrez les faux-prophètes à leurs fruits. » (Mt 7,20). Il est clair qu'une fraternité ne peut s'affranchir d'une Paternité. Soit celle de Dieu, qui nous a donné son Fils "afin qu'il soit l'aîné d'une multitude de frères" (Rm 8,29), soit celle du "père du mensonge" (Jn 8,44). Il n'y a qu'une seule Porte pour aller vers le Paradis perdu et rouvrir les voies de l'avenir : « je suis la Porte des brebis » (Jn 10,7).

Don Laurent LARROQUE, prêtre

Apprenons la fraternité à l'école de l'Évangile : ni collectivisme ni individualisme !

Dans mon ancienne paroisse en banlieue lyonnaise, j'ai eu l'occasion de visiter les différents quartiers que je desservais comme prêtre en allant me présenter aux personnes. J'ai été frappé par un constat : plus les quartiers étaient récents, plus les murs entre les jardins étaient hauts et plus l'accessibilité aux personnes était devenue difficile (premier interphone à l'entrée du lotissement, deuxième avec caméra à l'extérieur du jardin ...).

Cette expérience simple dit quelque chose de la société contemporaine : nous vivons dans un monde profondément individualiste où chacun est reclus chez soi. Cet individualisme est sans aucun doute une conséquence assez logique du matérialisme dont nous héritons : nous n'avons plus vraiment besoin de compter sur les autres dans notre vie quotidienne. Les nouvelles communications virtuelles poussent également à aller dans le même sens : au lieu de nous rencontrer dans les petits commerces, nous commandons les courses en drive sans même descendre de notre voiture ; au lieu de nous réunir au travail pour discuter de sujets importants, nous optons pour une plus efficace et moins couteuse rencontre virtuelle.

Dans ce contexte qui est le nôtre, que nous le voulions ou non, la question de la fraternité se pose d'une manière particulière. Que signifie vivre en frères dans ce monde et comment essayer de vivre selon l'Évangile ?

Le paradigme des premières communautés chrétiennes

À la fin du discours de Pierre après la Pentecôte, saint Luc résume la vie des premières communautés chrétiennes en ces termes : « la multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et personne ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais ils avaient tout en commun. » (Ac 4,32)

Lorsque nous pensons la vie de nos communautés, nous devons revenir à la source et nous inspirer de ce que vivaient nos aînés dans la foi. Régulièrement dans l'histoire de l'Église, des chrétiens ont souhaité mettre en application de manière littérale et radicale ce modèle apostolique ; c'est le cas par exemple des moines et des moniales qui, par leur vœu de pauvreté, s'engagent à ne

rien posséder en propre, mais à mettre le fruit de leur travail en commun avec la communauté.

La doctrine sociale de l'Église insiste pour affirmer qu'il existe un principe fondamental pour toute société : la destination universelle des biens. Le Concile Vatican II en a parlé en ces termes : « Dieu a destiné la terre et tout ce qu'elle contient à l'usage de tous les hommes et de tous les peuples, en sorte que les biens de la création doivent équitablement affluer entre les mains de tous, selon la règle de la justice, inséparable de la charité » (Constitution pastorale *Gaudium et Spes*, 69). Ce principe est fondamental pour la pensée sociale de l'Église et il se fonde lui-même sur la fraternité universelle.

« Nous qui avons été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, nous sommes des êtres de relation. »

La communion fraternelle à vivre chacun selon son état de vie

Si la vie des premières communautés doit être un modèle pour tous, elle n'est cependant pas à appliquer de la même manière pour tous. C'est ainsi que la doctrine sociale de l'Église attache une grande importance au droit à la propriété privée, mais qui est toujours compris comme un droit subordonné au principe de la destination universelle des biens. La propriété privée est nécessaire pour vivre dignement et jouir d'une autonomie par rapport à l'État et à la société, mais le chrétien doit toujours

se rappeler qu'il gère les biens acquis ou reçus en intention et jamais en maître absolu. « L'homme, dans l'usage qu'il en fait, ne doit jamais tenir les choses qu'il possède légitimement comme n'appartenant qu'à lui, mais les regarder aussi comme communes, en ce sens qu'elles puissent profiter non seulement à lui, mais aux autres » (*Gaudium et spes* 69, §2).

Si les moines vivent d'une manière littérale (Ac 4,32), les familles, cellules de base de la société, doivent avoir une autonomie propre qui leur permette d'éduquer les enfants au sens du bien commun. On a pu, dans l'histoire récente de l'Église, abîmer des familles en voulant faire vivre de la même manière des couples avec enfants, des consacrés et des prêtres. L'appel à la sainteté est le même pour tous, mais les modalités pour vivre la sainteté sont différentes selon l'état de vie. Nous devons retenir, en Ac 4,32, un esprit à vivre pour tous et donc un modèle, mais pas un modèle à appliquer littéralement.

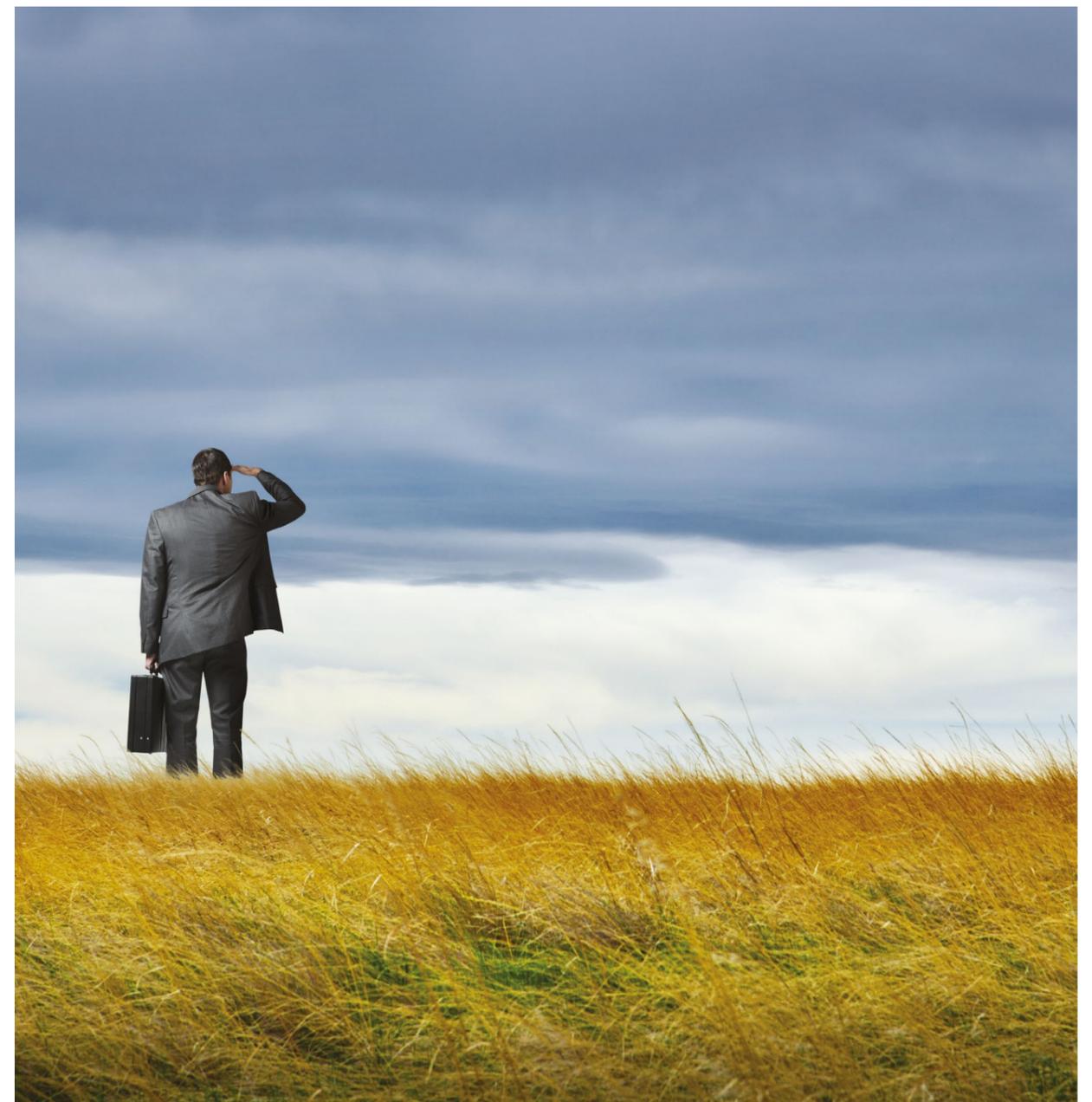
La fraternité chrétienne : la relation des personnes et non pas la juxtaposition des individus

« Un seul cœur et une seule âme ». Loin donc d'un collectivisme irrespectueux de la personne humaine, nous sommes appelés à vivre une vraie unité dans l'Église et dans nos communautés chrétiennes. La fraternité se fonde sur notre foi en un Dieu trinitaire. En Dieu, ce sont les relations qui sont subsistantes : la Personne du Fils est sa relation au Père et à l'Esprit et il en est de même pour les deux autres personnes. Nous qui avons été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, nous sommes des êtres de relation. Nous nous épanouissons dans notre nature humaine en entrant dans de belles relations avec les autres et en les nourrissant. La paroisse est une communauté de personnes en relation les unes avec les autres et tournées ensemble vers Dieu : nous trouverons

donc un épanouissement paroissial en sachant nous ouvrir aux autres, en partageant notre foi et en nous engageant pour porter le bien commun paroissial. Nous ne pouvons en aucun cas concevoir notre participation à la vie paroissiale comme des consommateurs individualistes, mais nous avons à apprendre à nous sentir garants du bien commun et frères et sœurs des autres paroissiens.

Conscients du monde dans lequel nous vivons, nous devons apprendre à vivre la fraternité : ni individualisme ni collectivisme, nous sommes une communauté de frères et sœurs en relation les uns les autres et appelés à faire grandir nos relations sous le regard bienveillant de notre Père commun.

Don Raphaël SIMONNEAUX, prêtre





Un livre : 1984 « Big Brother » Un message : l'illusion d'une fraternité

Qu'il s'agisse du roman d'anticipation *1984* de George Orwell ou de la dernière télé-réalité en 2025 : le concept de « Big Brother » est identique. Il consiste à confiner des individus filmés 24h/24 dans un espace restreint et soumis à des règles strictes. Le roman dystopique¹ *1984* plante l'envers du décor des technologies de l'information au service d'une société totalitaire. Redécouvrons l'univers orwellien qui interroge nos modes de communication actuels dans un monde hyperconnecté.

¹ société imaginaire souvent futuriste qui décrit un monde sombre.

« Big Brother is watching you » : l'illusion de la fraternité

L'histoire écrite en 1949, se déroule en 1984 à Londres sur fond de guerre. 3 régimes totalitaires se partagent le monde pour garder le contrôle. Un télécran mural diffuse des discours d'endoctrinement à la population et l'inscription « Le Grand Frère vous surveille » est affichée sur tous les supports. Présenté comme protecteur, omniprésent sur le télécran qui ne s'éteint pas, Big Brother surveille les actes, les paroles et même les pensées de chaque citoyen. Dans cette société, la police de la pensée arrête les dissidents pour les torturer ou les éliminer.

► De nos jours, ce concept inspire les jeux de télé-réalité à l'échelle mondiale y compris en France. La surveillance est présente dans notre quotidien via les caméras, les smartphones, ou encore les assistants vocaux domestiques.

Réécrire l'histoire commune : l'illusion de l'information

Chaque jour, Winston Smith, le héros, réadapte les archives historiques à la demande du parti pour créer une actualité mensongère. En maintenant les individus dans une détresse spirituelle et matérielle, le pouvoir évite toute révolte.

► De nos jours, la manipulation de l'information, toutes sources confondues, est plus que jamais d'actualité. La censure est pratiquée pour garder le contrôle sur les médias indépendants et il n'y a jamais eu autant de « fake news ».

Créer un nouveau langage : l'illusion de valeurs partagées

Avec la " novlangue", George Orwell illustre comment l'appauvrissement volontaire du vocabulaire réduit la réflexion à une pensée unique. De plus, le processus de la double pensée, c'est à dire l'aptitude à faire accepter tout et son contraire pour taire l'esprit critique empêche la conscience de percevoir par elle-même la réalité. Les slogans du parti l'illustrent : « La guerre c'est la Paix », « La liberté c'est l'esclavage », « L'ignorance c'est la force ».

► De nos jours, le langage simplifié dans les messageries instantanées ne permet plus une analyse détaillée des échanges en temps réel.

Créer un rendez-vous quotidien : l'illusion de l'appartenance

Obligatoire, journalier, ce programme télévisé collectif donne l'impression aux individus d'une fraternité, d'un lien, d'une unité et s'intitule « les deux minutes de la haine ». En passant, il rappelle les sanctions encourues en cas de pensée différente.

► De nos jours, l'adhésion aux réseaux sociaux a tendance à

uniformiser la pensée en l'adaptant aux goûts et aux opinions publiés jusqu'à véhiculer une image trompeuse de soi-même.

Le carnet secret et le livre interdit : l'illusion de la liberté d'expression

Winston Smith enquête sur le passé et tient un journal quotidien de ses souvenirs. Lorsqu'un membre du Parti l'invite à rejoindre le mouvement « Fraternité » qui s'oppose au régime en place puis à lire le livre interdit de la vérité, Winston Smith tombe dans le piège. Il sera dénoncé. Ce livre est un produit du parti.

► De nos jours, les nombreux articles disponibles sur internet font croire à la liberté d'expression alors que leur diffusion dépend des résultats de calculs d'algorithmes basés souvent sur l'anticipation de buzz.

Du Big Brother à la Big Data : une réalité

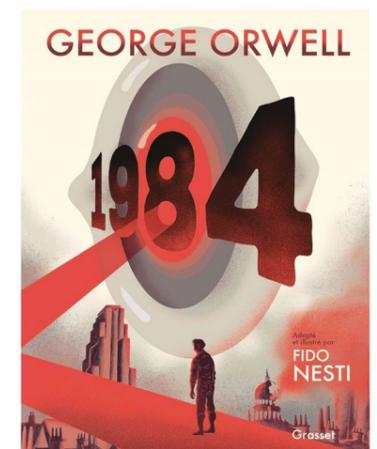
Le volume de données personnelles collectées ne cesse d'augmenter rapidement. Le Big Brother nourrit la Big Data. Les concepts orwelliens devenus des archétypes démontrent la noirceur d'un monde déshumanisé si une authentique fraternité n'est pas engagée pour défendre les valeurs de liberté, d'égalité et de solidarité.

► De nos jours, l'exploitation des données personnelles permet d'orienter les comportements, les opinions, les émotions jusqu'à la dépendance.

Le roman visionnaire de George Orwell semble résonner aujourd'hui comme un avertissement. Une prise de conscience de la manipulation de l'information d'une société où le mensonge devient la vérité. Chacun reste libre de pratiquer un discernement pour trouver le meilleur

équilibre entre la Réalité Virtuelle et la Vie fondée sur la confiance, l'amour et la joie.

Anne-Claire LEFEVRE



« L'appauvrissement volontaire du vocabulaire réduit la réflexion à une pensée unique »

L'ordre de la charité : qui doit-on aimer en premier ?

« Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car tous vous êtes un en Jésus-Christ » (Galates 3,28). La révélation du Nouveau Testament semble libérer l'homme de ses attaches (famille, pays, race, sexe, etc.) pour lui faire rejoindre l'amour universel de Dieu. Et pourtant le dicton indique : « charité bien ordonnée commence par soi-même ». La charité, vertu théologique par excellence, oriente nos affections vers Dieu et le prochain. Elle est donc cet amour stable infusé dans notre volonté par Dieu Lui-même. Mais comment structurer cet amour sans mépriser qui que ce soit ? Saint Thomas d'Aquin, dans sa Somme Théologique (IIa-IIae, q. 26), apporte une distinction essentielle : il y a un double ordre dans la charité, fondé sur la proximité à Dieu et sur la proximité à soi.

L'amour suprême pour Dieu

Le premier objet de la charité est Dieu Lui-même, car il est le bien souverain et la source de tout amour. Le premier ordre de la charité participe de l'amour parfait et éternel de Dieu. Dieu est amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui » (1 Jn 4, 16). Dieu a choisi gratuitement de faire participer ses créatures rationnelles et libres à cet amour éternel par le don de la charité. Pour celui qui n'y fait pas obstacle, Dieu insère directement dans la volonté une vertu qui rejoint cet amour éternel. Voici le miracle de la charité : l'homme possédant cette vertu aime comme Dieu aime. Plus encore, il aime d'un amour divin ! Il veut la gloire de Dieu par-dessus toute chose et il aime toutes les personnes qui participent ou sont susceptibles de participer à cette gloire (lui-même, les saints, les

âmes du Purgatoire et les hommes sur terre). Cet amour dépasse toute relation humaine, car Dieu est notre fin ultime. Dieu doit donc prendre la première place dans notre vouloir : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi » (Mt 10, 37). Ainsi, aimer Dieu plus que nos proches n'implique pas de les délaisser, mais plutôt de les aimer en Lui et pour Lui.

La juste articulation entre amour naturel et amour surnaturel

Saint Thomas insiste sur un point fondamental : plus une personne est proche de Dieu, plus elle mérite d'être aimée. Ainsi, les saints, et les personnes vivant dans la grâce divine, devraient être aimées avec une dilection particulière. Mais ce critère peut-il bien réguler concrètement l'intensité de la

« L'amour de charité intègre et élève l'amour préférentiel que nous devons avoir pour nos proches. »



charité ? En effet, à l'exception de la très Sainte Vierge Marie qui mérite donc un culte tout particulier, le degré de charité du prochain (même saint) nous est inconnaissable —bien qu'il puisse y avoir des indices—. Précisons évidemment que cet amour surnaturel ne supprime pas l'amour naturel dû à nos proches.

La charité sait délicatement ordonner ces amours sans les opposer. Nous pouvons nous rappeler que « La grâce ne détruit pas la nature, mais la perfectionne¹ ». De la même façon, l'amour de charité intègre et élève l'amour préférentiel que nous devons avoir pour nos proches.

C'est ainsi moi qui aime, non pas abstraitement mais concrètement, ceux que le Bon Dieu a placés près de moi, selon la mesure de son amour à Lui. L'intensité et l'exercice de mon amour de charité devront prendre en compte tout à la fois la proximité à Dieu et la proximité au sujet. De la même façon que je ne peux prétendre aimer le Bon Dieu que je ne vois pas et qui est le bien absolu sans aimer les hommes, qui participent de sa bonté, et que je peux voir² ; semblablement je ne peux pas prétendre être philanthrope sans aimer en vérité d'une part la source de tout amour, et d'autre part ceux que le Créateur a placés près de moi et qui me permettront de vérifier l'authenticité de cet amour : « Or, si quelqu'un n'a pas soin des siens, surtout de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle. » (1 Tim 5, 8).

Un amour ordonné et harmonieux

Loin d'un amour désordonné qui privilégierait les affections humaines au détriment de Dieu, l'ordre de la charité formulé par saint Thomas nous enseigne à aimer chacun à sa juste place, en fonction de sa proximité à Dieu et à nous-mêmes. Inspirons-nous de l'exemple de Joseph, fils de Jacob, qui bien que vendu comme esclave par ses frères les a par la suite sauvés de la famine : « Dieu m'a envoyé en avant de vous pour assurer la permanence de votre race dans le pays et sauver vos vies pour une grande délivrance³. »

Ainsi, aimer Dieu avant tout ne diminue pas l'amour du prochain, mais le purifie et l'oriente vers le bien ultime : l'union à Dieu.

Que cette sagesse inspire notre quotidien et éclaire notre manière d'aimer !

Abbé Guilhem WEIZER, diacre

¹ Ia, Q.8, ad 2m

² Cf : 1 Jn. 4, 20

³ Gn 45, 7.

La correction fraternelle

« L'Amour supporte tout », dit saint Paul (1Co 13,7), mais il y a quand même des cas où "tout supporter" ne serait plus de l'amour mais de la lâcheté. On le sent bien : "si là je ne dis rien, je suis un lâche qui se réfugie dans le silence en faisant semblant de n'avoir rien vu, pour ne pas avoir de problèmes. Car si je dis quelque chose, je vais me mettre cette personne à dos. Tant pis, je laisse courir. Après tout, qui suis-je pour reprendre... ?"

Et pourtant, « reprendre son frère », pour des relations saines avec mon frère, pour sa "santé" à lui, pour qu'il évite de tomber dans une addiction, c'est l'aider en vérité et en charité. Cela fait partie des prescriptions que Jésus donne à la Communauté qu'il est venu fonder, son Eglise. Ne pas reprendre son frère est de la lâcheté, c'est confondre bonté et faiblesse, que l'on appelle faiblesse coupable, car pendant ce temps-là la situation s'aggrave, et peut pourrir toutes les pommes du panier. La correction fraternelle, c'est porter le souci du bien commun.

Reprendre un frère ou une sœur est une affaire délicate, qui suppose beaucoup de prière, afin de se placer dans la lumière de Dieu, de charité, afin de reprendre par amour - amour fraternel -, de calme afin de ne pas déverser son énervement, d'humilité afin de ne pas arriver comme un redresseur de torts, de force, afin de ne pas craindre la réaction pas forcément positive de celui qui se fait reprendre et de patience, afin de tenir bon dans cette affaire malgré les éventuelles violences dans les réactions négatives. En attendant les conséquences positives, on espère. La correction fraternelle est espérance dans le frère.

Il faut aussi un grand intéressement à l'autre, à son vrai bien, au bien commun, et un vrai désintéressement de soi. On risque plus d'y perdre que d'y gagner ; on risque de s'entendre dire : « mêle-toi de tes oignons ! » On risque de se prendre de sacrés retours de bâton si l'autre est en position de force. Il faut un grand oubli de soi : « oublie les blessures que te fait ton frère, pas la blessure qu'il se fait », dit saint Augustin.

La vie communautaire, la Communauté pensée par Jésus, la vie en Eglise, exige cette correction fraternelle, car nous ne sommes pas des « béni-oui-oui », une communauté de Bisounours dont la faiblesse coupable laisse passer tout et n'importe quoi. Il s'agit vraiment de charité, de la vraie charité qui ne peut faire fi de la vérité. Mais sans se présenter comme détenteurs de la vérité. La vérité sans la charité durcit, la charité sans la vérité pourrit.

C'est une affaire tellement délicate qu'on est plus facilement tenté de l'esquiver que de se lancer. "Tenté", au sens fort du combat spirituel, celui d'accepter d'appliquer l'Evangile à la lettre et de ne pas prêter l'oreille à Satan qui veut nous paralyser : "laisse tomber, cela ne te regarde pas, pour qui tu te prends...", etc...

Si tu vois ton frère commencer à fréquenter une femme qui n'est pas la sienne d'une manière inconvenante, va le trouver, seul à seul, et avertis-le. Si tu vois ton frère prendre les trois quarts de son temps à boursicoter plutôt que de s'occuper de sa famille, va le trouver, seul-à-seul, et montre-lui son tort. Et ainsi pour tous débuts d'addictions et de désordres. Si tu vois ton frère se prendre pour un gourou, se situer dans la puissance qui écrase, ou s'effacer au contraire dans un isolement taciturne, va le trouver et essaye de lui dire une bonne parole. Si tu vois ton frère fréquenter une voyante et son pendule, va le trouver et montre-lui son grave tort contre la Foi.

"À la lettre", cet Evangile. Il s'agit de Mt 18,15-17. Trois versets très précis. D'abord aller reprendre l'autre « seul à seul ». D'habitude, quand on voit quelque chose qui ne va pas chez l'autre, surtout

si on estime que c'est "amusant", on va en parler à des tierces personnes, et non à la personne intéressée. La médisance est le contraire de l'Evangile. "Si ton frère a péché, va trouver une tierce personne et commente l'affaire..." Non. "Si ton frère a péché, va le trouver lui, pas une autre personne !"

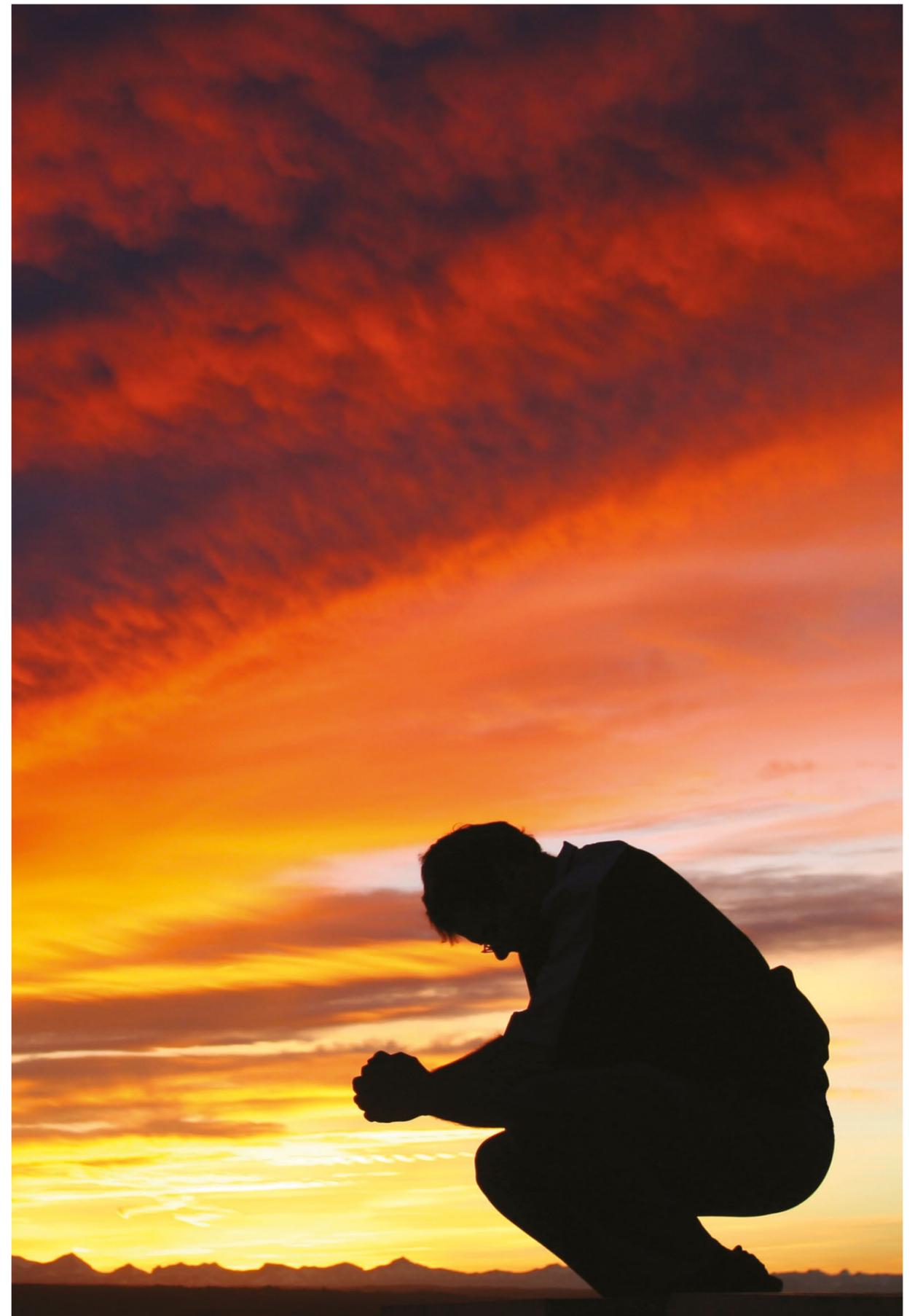
Si la première étape n'a pas suffi, persévère dans cette juste cause. Il s'agit de « gagner ton frère », ce qui est le contraire de le perdre. Deuxième étape : "une seule autre personne" - ça n'est pas si énorme -, "ou deux", dit Jésus, pour que l'affaire soit traitée devant cette deuxième instance. La correction fraternelle est aussi persévérance.

Si vraiment la personne est obstinée, dis-le à l'Eglise, c'est-à-dire avertis le responsable local, le curé par exemple. Oui. Une fois les autres instances passées (pas avant, soyons précis !), aie le courage d'aller en parler au curé ou au Vicaire général ou à l'Evêque, car tu ne peux pas laisser ce loup dans la bergerie détruire, par exemple, le pèlerinage à Lourdes où il vient se pavaner en blouse, de sorte que les brebis serviables écoeurées ont abandonné le pélé...

Si l'on appliquait l'Evangile à la lettre, combien l'Eglise irait mieux !

Don Laurent LARROQUE, prêtre

« C'est une affaire tellement délicate qu'on est plus facilement tenté de l'esquiver que de se lancer. »



Les petites fraternités

Au terme de ce dossier sur la fraternité, j'aimerais nous encourager à prendre des moyens concrets pour faire grandir la fraternité entre nous. Nous avons peut-être dans ce domaine la nostalgie des siècles passés. Ils n'avaient pas les mêmes obstacles ni les mêmes circonstances : la télévision ou les smartphones qui encabanent les individus chez eux et sur eux-mêmes, les familles nombreuses, l'esprit de village et d'entraide qui nourrissaient nécessairement de vraies relations.

La belle fraternité se nourrit de bonnes relations, si possible dès le plus jeune âge. Une famille aimante est un atout inestimable pour commencer la vie. Ses membres sauront puiser dans la juste estime de soi la force de faire grandir ceux qui les entourent.

Le mariage dans son idéal d'un amour total, exclusif, définitif et fécond est le terreau naturel pour s'accompagner mutuellement vers la plus belle forme de fraternité, dans l'unité à laquelle aspire si profondément le cœur de l'homme. Les époux en s'aimant et se pardonnant se font grandir jusqu'à être un signe palpable de l'amour de Dieu pour l'humanité.

Si nous n'avons pas nécessairement une famille, il est bon de rechercher une famille spirituelle pour faire grandir en nous les dispositions d'une belle entente avec notre prochain. C'est un terreau à rechercher et à investir.

Dans l'Eglise, dès les premières communautés chrétiennes, on lit que les fidèles du Christ vivaient ensemble Ac 2,44. Plus tard, quand les persécutions cessèrent, on vit apparaître des monastères qui peu à peu tapissèrent toute l'Europe. Puis, encore un peu plus tard, se formèrent des paroisses et des couvents où les chrétiens pouvaient vivre ensemble et viser les plus hautes formes de charité. Des tiers ordres ou des oblats se groupaient pour profiter des grâces et des charismes d'un institut sans quitter le monde. Dans les dernières décennies, de nombreuses nouvelles initiatives ecclésiales ont fleuri avec des « communautés nouvelles » cherchant une forme de vie commune alliant différents états de vie.

Les chrétiens ont inventé au cours des siècles tous les degrés de vie commune : les plus intenses en dortoir comme les cisterciens, jusqu'aux béguinages où chacun vivait dans sa maison en autonomie et se retrouvait pour la prière.

Derrière ce rapide tableau historique, nous constatons qu'il y a toujours eu des regroupements et des familles spirituelles ayant les mêmes aspirations, irriguées par la sève de l'évangile. C'est un terreau que l'Esprit-Saint a suscité tout au long des siècles de l'Eglise pour que les fidèles du Christ vivent concrètement

ce commandement de la charité. Comme le dit si bien Saint Jean dans sa première lettre : « celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. Et voici le commandement que nous tenons de lui : celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère. » (Jean 4, 20-21) Il y a dans les fraternités l'aiguillon de la sainteté, la vérification concrète de notre amour de Dieu. Aujourd'hui encore nous voudrions susciter des nouvelles fraternités dans nos paroisses. Si certaines existent depuis longtemps avec les groupes de chapelet ou de partage d'évangile, il faut élargir l'offre. C'est un lieu pour briser l'isolement, la solitude, l'individualisme. Cela permet de nous resocialiser. La prière et l'évangile au cœur de ces fraternités nous permettent - non seulement de ne pas être superficiels - mais stimulent les plus hautes amitiés fondées sur Dieu lui-même. La régularité des rencontres favorise la confiance, contribue à la profondeur jusqu'à s'accompagner mutuellement sur le chemin de la sainteté.

« Si nous n'avons pas nécessairement une famille, il est bon de rechercher une famille spirituelle pour faire grandir en nous les dispositions d'une belle entente avec notre prochain. »

L'initiative des « Petits Groupes de Maisons » (PGM) lancée il y a déjà quelques années et ravivée plus récemment est un moyen concret d'y tendre, de ne pas esquiver la conversion. Osons franchir le cap ! C'est la part que nous pouvons faire à notre niveau, pour que nos humanités grandissent, pour que nous favorisions à notre échelle l'unité du genre humain.

Don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET, curé



Merci à nos annonceurs grâce à qui ce journal vous est offert

Favorisez vos achats chez eux !



**N'HÉSITEZ PAS,
FAITES PARAÎTRE VOTRE PUBLICITÉ**
plus d'infos : secretariat@paroissessaintraphael.fr



**PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL**

.....Voyages & Excursions
S.V.A. BELTRAME et Fils
AUTOCARS **** - Air Conditionné - Frigo -
Radio Stéréo cassettes - Toilettes
Tél. 04 94 45 51 21 - Fax : 04 94 45 29 43



**ORIENT
GALERIE**

47 Quai Albert 1^{er}
83700 SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 95 46 89

**+ CLINIQUE
NOTRE DAME de La MERCI**
Chirurgie

Conventionnée par la Sécurité Sociale et Mutuelle
125 Avenue Maréchal Lyautey - 83700 SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 98 11 00 00 Fax : 04 94 95 26 90

HOTEL EXCELSIOR



Promenade René Coty
SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 95 02 42
Fax: 04 94 95 33 82

LA BOUTONNERIE

■ Laines ANNY BLATT - BOUTON D'OR
■ Ouvrages de loisirs ■ Patrons
30, Rue Boëtman (face à l'église)
83700 SAINT-RAPHAËL - Tél : 04 94 95 11 09

MULTIPLEX CINEMAS LIDO

7 salles climatisées - Son digital - Projection numérique 3D
Accès handicapés - Boucles magnétiques - Hall accueil - Comptoir - Confiserie
www.cinematido-straphael.com - Carte d'abonnement

Vente des billets sur internet

90, avenue Victor Hugo
83700 Saint-Raphaël



POMPES FUNÈBRES HERMÈS - MARBRERIE

PRÉVOYANCE OBSÈQUES
PERMANENCE 24H/24 et 7J/7

416, Avenue de Lattre de Tassigny - 83600 FREJUS - 04 98 21 47 54
369, rue du Général de Gaulle - 83480 PUGET SUR ARGENS - 04 98 12 52 77
pf.hermes83@gmail.com - www.pompes-funebres-hermes.fr



**S.A. RAPHAËLOISE
BATIMENTS
TRAVAUX PUBLICS**

Centre d'affaires Victoria
33 allée Sébastien Vauban
83600 **Fréjus**

Tél : 04 94 82 21 10

POMPES FUNEBRES - MARBRERIE
Cristol - Ghio
Contrat pré-obsèques

ENTREPRISE FAMILIALE À VOTRE SERVICE 24h/24
552 Avenue André Léotard (face Hôpital Bonnet) - 83600 FREJUS
765 boulevard Jean Moulin - 83700 SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 53 71 22

L'Aviation

**Articles fumeurs
Cave à cigares - Cadeaux**

32 rue A. Karr - 83700 SAINT-RAPHAËL



Rénovation Basilique Notre-Dame de la Victoire
Par chèque ou espèces, je participe. Chaque euro compte !

■ Avec reçu fiscal : Par chèque à l'ordre de l'ADFT
Par Internet : <https://don.frejustoulon.fr/projet/>
■ Sans reçu fiscal : Par chèque à l'ordre de Paroisse Notre-Dame de la Victoire
En espèce

Merci pour votre générosité. Soyez bénis.



**PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL**

SUPER U
SAINT RAPHAEL

Ulocation **DRIVE**
coursesu.com



PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL



Synaxe des douze apôtres par un maître de Constantinople (début du XIVe siècle, musée Pouchkine)

Prière

Oui, il est bon,

il est doux pour des frères de vivre ensemble
et d'être unis !

On dirait un baume précieux,

un parfum sur la tête qui descend sur la barbe,

la barbe d'Aaron qui descend sur le bord de son vêtement.

On dirait la rosée de l'Hermon

qui descend sur les collines de Sion.

C'est là que le Seigneur envoie la bénédiction,

la vie pour toujours.

Psaume 132